N°. 1.

Ce qu'on entend par anodins

Les Anodins Sont des topiques qui dissipent, et qui calment la douleur. pour rendre plus Sensible leur maniere d'agir, nous Ferons d'abord quelques reflexions Sur cette impression desagreable, Sans rien donner a l'imagination, Sans prendre d'autre guide que l'experience, et Sans nous ecarter par consequent des Bornes qu'on a prescrit.

Ce que c'est que la douleur

La douleur qu'on connoit bien mieux par l'epreuve qu'on en peut faire, que par aucune definition, est un Sentiment facheux auquel on est expose, toutes les fois que les fibres nerveuses Sont tiraillées avec quelque violence, pincées, meurtries &c.

1ere Condition pour la douleur

Cette irritation Seule ne Suffit pourtant pas pour la déterminer, il faut encore que les nerfs puissent la transmettre jusqu'a l'endroit de leur origine, car s'ils n'avoient pas cette Liberte comme dans les grandes compressions, Les Ligatures &c. elle deviendroit inutile.

2eme. Condition

Semblablement Si par des obstacles Survenus dans l'origine des nerfs, elle n'etoit point en etat de la recevoir, et de l'admettre, ce qui arrive dans les engorgemens, affaissemens du cerveau, fractures du crane &c. on Feroit Froncer mille

3eme. Condition

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

carton 3
d. 5
n°. 1

frotemens trop rudes, des secousses, des vibrations, des tiraillemens a peu pres comme un duvet qui emousseroit l'action d'un corps qui viendroit heurter contre un autre.

3° Cette augmentation de flexibilité jointe a la diminution de la rudesse des frotemens fait que les fibres sont ecartées d'une maniere plus douce, et plus uniforme, ainsi dilatées elles doivent revenir sur elles mêmes plus foiblement, et plus unies, par la tout se raproche davantage de l'egalité tant dans le mouvement des solides, que des fluides, La marche de ces derniers devient plus unie, plus tranquille, les filamens nerveux en sont a leur tour moins secoués, ebranlés, ce qui doit essentielement amoindrir la douleur.

manière d'agir sur les fluides

4° Ces Particules ne se bornent point a procurer ces avantages aux solides, elles se melangent outre cela, et se confondent avec nos humeurs, de maniere qu'en leur redonnant ce qu'elles peuvent avoir perdu de plus fluide, elles les mettent a même de circuler avec plus d'aisance, de faire moins de sejour sur la partie affectée,

de diminuer par la les frotemens des molecules qui marchant avec peine, et toutes amoncelées se jettoient trop brusquement sur les fibres, s'y arrestoient, et les tiraillaient avec trop de violence.

5°. En detrempant ou dissolvant les humeurs epaisses, et desseichées par la dissipation de ce qu'elles pouvoient avoir de plus subtil, elles en partagent, et separent les parties en plus petites masses, par cette desunion, qui leur enleve une portion de la force avec laquelle elles agissoient, elles sont moins en etat d'ebranler, et de secouer les filamens nerveux, au lieu qu'auparavant plus grossieres, plus ramassées, et agencées inegalement, les tiraillemens qu'elles causoient, etoient bien plus considerables.

Enfin les parties gluantes adoucissantes &c. s'engagent dans les inegalités des molecules acres, piquantes, elles les enveloppent comme autant de gaines, et les adoucissent tellement que ces molecules de raboteuses qu'elles etoient, devenues plus lisses, plus arrondies glisseront avec plus de liberté sur les fibres

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE PARIS

neweuses, sans y etre arretées, et y produire cette impression facheuse, continuée qui n'auroit pas manqué de les dechirer, de les detruire, si elle avoit perseveré, et qu'elle eut été portée à un certain point.

Les Autres qu'on nomme anodins etourdissans parceque'ils calment la douleur en procurant aux parties une espece d'insensibilité, ou une maniere d'agir differente. ils sont composés des Particules fort subtiles, Spiritueuses, huileuses veloutées, volatiles.

maniere d'agir

1°. Ces Particules volatiles et spiritueuses s'insinuent dans nos humeurs, avec beaucoup de promptitude, a travers les fibres, et se logent dans ce trajet dans leur tissu, elles les tendent davantage, et leur donnent d'abord plus de ressort, ce qui les rend capables de mieux resister aux chocs auquels elles pouvoient etre exposées, de se roidir contre les secousses qui leur venoient de la part des humeurs, et de moins se preter a la violence de leur impulsion

2° un autre effet qu'elles Produisent, et qui est

necessairement lié avec celui la, cest que cette augmentation de resistance rend la marche des ligueurs plus uniforme, limpression donc quelles portoient sur les fibres, se faisant alors plus egalement doit se partager, et se repandre, ensorte que le tiraillement, qui auroit eté dans certains points moindre, dans dautres plus vif, devient partout plus egal, toutes les fibres supportant ensemble une action, qui dans le cas dune resistance et dune maniere de circuler irreguliere, en auroit accablé quelques unes, tandis quelle en auroit moins secoué dautres.

3°. Les Parties fluides, veloutées telles quelles sont deja confondues avec les humeurs, et circulant avec elles, nen enveloppent pas seulement les molecules trop rudes, trop piquantes, mais ayant encore leur tour dans la marche de se jetter sur les parois des fibres, outre limitation dont elles les dechargent en y glissant a la place des autres, elles y coulent dune maniere douce, legere, sans les trop ebranler, ce qui doit y produire une impression de plaisir capable souvent de fixer le traitement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

L'attention de l'ame, que negligeant ce qui peut s'y passer d'ailleurs de facheux, elle en sera totalement occupée, divertie, amusée.

4°. Ces Particules volatiles fondent, et rarefient promptement les humeurs qui a raison de leur viscosité et de leur épaississement ne marchoient qu'avec peine, et lentement à travers les tuyaux de la partie affectée, ce qui les y fait passer plus vite et avec plus de liberté, en sorte qu'elles doivent moins s'y arreter, par conseq[uen]t y moins continuer leur action, et les persecuter.

5°. Cette fonte, et cette rarefaction ne sçauroient diviser les particules de nos humeurs sans les reduire à des plus petites masses, ces petites masses ayant moins de Solidité seront moins propres à faire effort sur les fibres, et cet effort diminuant l'irritation qui en est dependante doit inevitablement s'evanouir, ou du moins devenir moindre.

6°. La fonte et la Rarefaction a l'avantage de desunir, et de diviser les molecules trop grossieres, et trop massives y ajoute encore celui de les rendre plus lisses, plus unies, plus veloutées, ce qui

en les raprochant de plus en plus de leur configuration naturelle, ce qui les empeche de s'accrocher autour des fibres, de s'y arreter, d'y penetrer avec effort et de travailler sourdement a leur solution, en les irritant.

7.° La Rarefaction commence et continue dans les tuyaux ou le mouvement est le plus rapide, ces particules plus soudainement par la transportées en une infinité de points differens agissent en moins de tems, et plus generalement a chaque instant. Le Bouillonnement augmente, les Ligueurs s'écartent, s'épanouissent, les vaisseaux Sanguins sont plus dilatés, et en se dilatant davantage, ils compriment les petits tuyaux nerveux, cette compression les gene, les resserre, et amoindrit si fort leur cavité qu'elle en devient incapable d'admettre la même quantité du Suc qui etoit destiné a les tendre, et a leur donner du ressort. Privés de Labord de la Lymphe qui les roidissoit, ils sont obligés de tomber dans l'affaissement, de preter davantage, de recevoir par conseguent la Secousse des humeurs, et se tiraillés

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ebranlés, et cependant ne point porter dans
L'ame, cette cruelle impression, dans Laquelle
nous avons dit, que la douleur consistoit.

etendue d'action

8°. Il Semble que ces Parties Spiritueuses, volatiles
doivent franchir La partie affectée, agitées et
poussées a travers un Sang rarefié, elles vont dans
Les autres routes de La circulation, ou elles produisent
Les mêmes effets, cest a dire La rarefaction, La fonte
des Liqueurs et La dilatation des tuyaux. Surtout
dans Les endroits ou elles sont Le plus facilement
determinées, comme dans Le cerveau, qui a
raison de Sa molesse doit y etre exposé de
Preference, Les vaisseaux Sanguins donc, qui en
parcourent La Substance plus dilatés par ce
moyen comprimeront L'origine des nerfs, La
Lymphe nerveuse ne coulera plus, ou en moindre
quantité dans ceux qui aboutissent a la partie
affectée, et qui perdant par La de plus en plus de
Leur tention, et de leur rigidité deviendront
peu a peu incapables de recevoir, et de transmettre
Les impressions, dont ils etoient Si Susceptibles

auparavant.
Cette Conjecture pourroit paroitre hazardée,
si on n'avoit observé que plus les remedes avec
lesquels les anodins etourdissans etoient employés,
dans des cas de vives douleurs, etoient spiritueux,
et plus promptement elles en etoient calmées. Et
quoiqu'on puisse attribuer la promptitude de cet
effet en partie a la desunion soudaine des
molecules trop massives, et trop grossieres, qui
causoient la douleur, et que ce melange d'anodins
etourdissans, et de remedes spiritueux produisoit
en moins de tems, il est pourtant assez vraisemblable
que les particules des anodins etourdissans etant
portées dans un vehicule subtil et spiritueux
ont plus vite traversé les routes de la circulation,
et penetré jusques dans la substance du cerveau,
pour y produire la dilatation des canaux
sanguins, la compression de l'origine des nerfs,
et empecher l'ecoulement de la lymphe nerveuse

qui est destinée a les remplir, et a les tendre, on se le persuade sans peine, lorsqu'on voit que les parties qui en sont moins eloignées, sont plutôt calmées, quand elles sont exposées a la douleur que celles qui le sont davantage, le trajet que ces molecules ont alors a faire, etant bien moins considerable.

Pour faire usage avec quelque Succes des anodins, il ny a qu'a ne pas perdre de vue la nature des parties, dont ils sont composés, parce qu'il ny a pas de guide plus seur, pour nous les faire appliquer d'une maniere convenable.

Cas ou les anodins conviennent

Ils doivent etre Employés 1°. Dans toutes les Playes, ou les parties qui y ont été exposées, ont beaucoup Souffert, et ou il Survient des depots dans les voisines, ou les bords de la blessure Senflent, Se tendent, Se chauffent rougissent, deviennent douloureux, Sensibles, ou la partie est aride, Seche embrasée, brulée avec un Sureroit de vibration, d'impression, d'ardeur, toutesfois

qu'arrivent une nouvelle dilatation, ou un nouveau
coup du coeur, tandisque le mouvement des fibres
devient inegal, dans un endroit etant plus violent,
dans d'autres se trouvant plus tardif, les liqueurs
s'amoncelent, la Partie est accablée de douleurs et
de fatigues; dans cette tourmente des tuyaux, et
de leurs membranes, l'irritation gagne de proche
en proche, les filamens nerveux violement tiraillés
et secoués s'agitent, le desordre passe plus avant,
se rend, devient presque general, tout le corps
en bientôt la proye des inquietudes mortelles,
et de la douleur. C'est ce que l'on voit ordinairement
dans les Playes faites par des instrumens aigus,
ou l'inflammation est quelquefois excessive, parceque
la pointe de l'instrument n'a dechiré que quelques
vaisseaux, et quelques fibres, qu'il s'epanche peu
de liqueurs, tandisque les extremités des fibres
coupées se retirent brusquement, et dans l'instant même

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

qu'elles tirent violement, et avec un sentiment
de douleur les fibres entieres qui sont aux
environs. Les vaisseaux voisins se tendent alors,
la circulation cesse de s'y faire librement, les
ligueurs se ramassent, croupissent, enflent les
bords de la playe, de maniere a en fermer l'issue,
l'inflammation, et la douleur redoublent a
chaque instant: au lieu que dans les playes
faites par des instrumens tranchans, ces sortes
d'accidens arrivent bien plus rarement, parceque
les vaisseaux ouverts laissent d'abord echaper
fort promptement, et en grande quantité les
ligueurs qu'ils contiennent, cependant
dans la suite ils ne laissent pas que de paroitre
fort souvent, lorsque ces vaisseaux viennent
a se boucher. 1°. Par la contraction des fibres
longitudinales qui en se contractant avec violence
tirent leurs extremités bien avant dans la partie,
et par celle des fibres orbiculaires, qui ayant
aussi leur mouvement de contraction se trouvent,

et contribuent a boucher les orifices. 2°. parceque les fluides qui y sont arrivés s'y sont epaissis englués par l'air, auquel ils sont exposés. 3°. par la compression qui y est determinée de la part des tuyaux entiers, et qui en devient plus considerable, que les liqueurs, qui se trouvent a la file, venant a rencontrer tant d'obstacle et de resistance s'y jettent en plus grande quantité; ainsi ces tuyaux qui ne sçauroient suffire a cette crüe d'humeurs en sont extremement distendus, abbés, la dilatation et la contraction de leurs parois augmentent, la course des fluides y devient plus rapide, la playe, et les parties voisines souffrent davantage, l'enflure, la rougeur, la chaleur, la secheresse, l'extention, la douleur se declarent.

2°. Tous ces accidens sont bien plus considerables, lorsque la playe a été faite sur des parties tendineuses, membraneuses, ligamenteuses, surtout

Si elle est l'ouvrage d'un instrument aigu, car dans ces parties le nombre des filamens nerveux se trouve plus grand, ces filamens sont d'un tissu plus serré, plus tendu, par conséquent non seulement plus propres à se ressentir des impressions qu'ils ont reçeu mais même à les répandre davantage dans les fibres contractiles voisines qui sont cruellement tourmentées, et qui tombent dans des spasmes suivis d'arrêts d'un sang incendié, trouble qu'il n'est pas rare d'observer dans ces parties, lorsqu'elles sont inquiétées dans les fractures par des esquilles d'os qui piquent, et qui irritent, dans les luxations ou les os déplacés gênent les ligamens, et les autres parties des articulations naturellement si sensibles. La même chose s'observe quelquefois quand ces parties sont trop serrées par les bandages, ou tout autre appareil, qu'on met

en usage dans ces sortes de cas. c'en enfin ce que l'on a vû en une infinité d'occations, en consequence de l'emplacement peu convenable de grosses tentes, rudes; ou d'une trop grande quantité de charpie portée avec trop de violence dans les sinus des playes par des chirurgiens maladroits a menager la delicatesse, et la sensibilité de nos fibres.

3°. tous ces Symptomes ont été souvent une suite de la malpropreté, avec laquelle ceux qui ont des playes, ou qui sont chargés d'en avoir soin, les traitent, car les liquamens purulens, séjournant trop dans les endroits, ou ils sont été formés, s'épaississent insensiblement, deviennent plus grossiers, plus gluans par le melange qu'il s'en fait avec les parties des remedes, qu'on a appliqué, pour favoriser la Suppuration, de la ils bouchent totalement, ou en partie les orifices des tuyaux, la partie attaquée ne decharge plus

cette quantité d'humeurs, et de fragmens de fibres, qu'elle devoit mettre dehors, et renvoyer comme inutile ou onereuse, les vaisseaux qui se vuidoient librement sont surchargés de trop de fluide, qui y abordent, ces obstacles se communiquent de proche en proche, la partie enfle, s'etend, s'echauffe, rougit, l'inflammation et la douleur se declarent.

Quelquefois ce desordre a eté causé par une cause opposé a celui dont nous venons de parler, je veux dire par trop de soin a tenir les playes propres, a les panser trop frequement, a les laver, les injecter, a les toucher. car alors on seche les parties, on irrite les fibres, on en augmente la tention, la sensibilité, on les dispose a la douleur, qui ne manque jamais dans ces sortes de traitemens de se faire sentir bientôt apres.

il y a encore d'autres manieres de determiner des depots, des tentions inflammatoires, douloureuses,

des irritations, cidétre par conseguent obligé de recourir aux anodins, cen de panser les playes rudement, avec grossieres, surtout si elles se trouvent dans des parties delicates, démployer aux appareils des linges malpropres, rudes, epais; toutes ces choses ebranlent les fibres nerveuses avec trop de violence, et les dispotent a la sensibilité, et a la douleur.

On doit s'attendre aux mêmes accidens, si l'on n'a pas l'attention de garantir les playes des impressions de l'air, et du froid, presque dans ces circonstances l'air froid touche a leurs bords reçoit une portion de mouvement qui fait mouvoir les fluides, en même tems que par la même raison la force, et le jeu des vaisseaux sont affoiblis, la partie est surchargée d'humeurs croupissantes, elle se tumefie, rougit, tous les autres symptomes de la douleur, et de l'inflammation ne tardent point a paroitre, d'une maniere a

exiger qu'on employe les anodins pour la calmer. enfin j'ai vû arriver la même chose en plus d'une occasion, lorsque des parties d'ailleurs Saines, après avoir été engourdies par un grand froid, étoient precipitamment exposées a une chaleur trop considerable.

5°. Dans les Contusions, ou les fibres ont Souffert dans une infinité de directions, ou les tuyaux Sont ecrasés, affoiblis, dilatés, comprimés, pendant que le Sang S'y jette en trop grande quantité, Sans pouvoir etre renvoyé d'une tres qui n'en plus capable de faire les mêmes efforts; ou il S'agit de prevenir la violence des ecartemens des fibres nerveux, en les ramollissant, en les rendant plus obeissans aux tiraillemens, auxquels ils Sont exposés, Lors de l'engorgement, des secousses, de l'inflammation, de la douleur qui y Sont Determinés

6°. Dans les Brulures, et dans les cas ou les

Parties ont été exposées a l'action des vesicatoires,
des caustiques, des corps acres, piquans, des particules
exactivement spirituenses, ou les vaisseaux sont
coupés, déchirés en une infinité de sens, ou les
fibres se trouvent detachées, agacées; ou la
serosité du sang s'est echapée, evaporée ou son
mucilage est detruit, consumé, ou les filamens
qui en sont privés sont plus tendus, exposés a
incapables d'agir, endoscillez, sans cause de la
douleur.

7°. Dans l'action des venins qui portent vivement
sur les fibres, et les fluides, dans l'application
inconsiderée des topiques chauds, et resolutifs sur
des parties ou les vaisseaux sont trop engorgés,
pour etre delivrés par ce secours de la quantité
d'humeurs qui les accablois. ces humeurs alors
ainsi bruscquées bouffent, se rarefient, occupent
plus d'espace, distendent les parois des tuyaux,

Ces vaisseaux malgré L'agacement qui Les
irrite, ne Scauroient Soutenir cette force
etrangere, Sans y Succomber: bien loin
d'un mouvement doux, insensible, tel qu'il le
faut pour L'ouvrage de la resolution, Ces
fluides trop epaissis genent Si fort Leur tunique
que leurs dilatations et leurs contractions Sont
ici trop fortes, La trop foible, parlent irreguliere;
La Partie affectée, et Les voisines Se ressentent
de ce trouble, La douleur Se fait Sentir, augmente
et avec elle Se manifestent La rougeur, La
tention L'inflammation

8°. L'Application des anodins doit avoir
lieu dans differentes tumeurs, lorsque le Sang
Sy trouve Lorepais, rarefié, qu'il parcourt
difficilement les vaisseaux, qu'il les remplit
outre mesure, car ces canaux ainsi dilatés Sont
trop rides, manquent de flexibilité pour le
contracter, ou S'ils se contractent, ils le font avec

trop de force, comme dans le Phlegmon, le furoncle &c. a plus forte raison Si la tumeur attaque des parties Sensibles, ainsi qu'on le voit dans le panaris, dans les depots qui Se jettent Sur les lévres dans la Saignée qu'on y prostique apres la pigueure du tendon, dans ceux qui paroissent quelquefois apres celle du periosté dans la Saignée du Pied.

2°. Il en meme de cas vient Sous les employes dans l'éresipele, ou le Sang ne Se trouve veritablement pas autant épais que dans le phlegmon, mais ou il est plus brulant, et ou les vaisseaux quoiqu'ils ne soient ny Si fort enflés, ny Si fort distendus Se trouvent cependant irrités de la desagreable impression que doit produire un Sang acre, piquant, bouillant, qui rend leur mouvement inegal, et qui les jette dans des contractions Spasmodiques qui Se communiquent bientôt aux parties voisines, et y attirent des depots Souvent d'autant plus

dangereux, qu'ils soyent plus repandus, et plus generaux.

10°. Dans la formation des abces, ou les liqueurs qui coulent des tuyaux rompus et qui ne peuvent se cheoper, se ramassent dans le tissu des parties, ces liqueurs en s'insinuant dans les fibres les tiraillent, les dechirent malgre la resistance que leur oppose ces liens qui se trouvent alors plus tendus, plus durs, tourmentés de la douleur, et de phlogose, jusqu'a ce que le relachement les dispose insensiblement a se rompre, a quoi contribue efficacement l'usage des anodins.

11°. Lors même que cette rupture est deja faite les anodins peuvent convenir, s'il y a trop de fluides qui surchargent les vaisseaux, et si les fluides sont trop rarefiés, qu'ils distendent leurs tuniques, jusqu'a gener l'alternative de leur jeu, et de leurs oscillations, en même tems que la marche des liqueurs en est considerablement

diminuée avec une impression de feu, comme
dans le charbon, et quelquefois dans l'erisipele.
12°. Dans une infinité de Suppurations qui ne
Sauroient se faire avec quelque regularité et
Sans douleur, parceque les tuyaux se trouvent
trop roides, desechés, privés de Serum, et de cette
rosée mucilagineuse qui leur est si necessaire,
comme je l'ai vû dans des playes de vieillards
ou les anodins auroient un Succes aussi admirable
qu'il avoit été peu attendu.
13°. Les anodins Conviennent encore si dans les
Suppurations le Sang se trouve apauvri de ses
parties douces, et balsamiques, s'il a des
molecules grossieres, rudes, aires, parceque les fibres
ne pouvant en être Suffisament ramollies, elles
Sont non Seulement trop roides, mais contractent
viritées, les parties qui doivent Suppurer s'échauffent,
s'allument, c'est pour cette raison que les yrrogues

et ceux qui boivent beaucoup de liqueurs, que les Hectiques ont leurs plaies desséchées, et brulantes, et qui se retirent sans d'avantage de l'application des anodins.

14°. J'en ai aussi fait usage avec beaucoup de Succes dans d'autres Suppurations, ou le Sang se trouvoit trop dissout, ou ses globules n'etoient pas assez ramassés, ou les parties mucilagineuses etoient trop divisées, detunies, ecouelles Sechaporent de tous cotés, pour agaues, et irriter les fibres, comme on peut l'observer dans les tumeurs ecrouelleuses.

15°. Ils doivent pareillement etre employés dans les Suppurations ou il y a des combinaisons particulieres du Sang qui se trouve formé de molecules trop grossieres, mal digerées, trop liées, sans qu'il y en ait d'autres trop tenues, ou les particules Salines sont en trop grande quantité, dures, massives,

Les Parties fibreuses inegalement grottieres,
inegalement etendues, ou le Serum qui leur Sert
de vehicule en quelquefois dissout, en Salin, quelquefois
Salin envisqueux. car alors les parties Sont
etrangement irritées, tourmentées, rongées, comme
on le voit dans les Suppurations des Scorbutiques,
Les tumeurs chancreuses, Les cancers.

16° Il faut S'en Servir dans les cancers declarés,
ou le Sang Se trouve Si epais, et Si Salé, qu'il
traverse difficilement les vaisseaux, qu'il les
remplit trop, et les distend par sa masse, circulant
pourtant dans quelques uns, mais avec peine,
S'arretant dans quelques autres, et y formant
des concretions tophacées qui par leur dureté
incommodent les canaux voisins, par lesquels il y
heurte a chaque pulsation comme Sur un Rocher.
Tous ces tuyaux Se roidissent de plus en plus, Se
dilatent, S'enflamment, ce qui cause des douleurs

BIBLIOTHÈQUE DE MARSEILLE

affreuses, et des Suppurations, ou les Liquamens trop epais Sechapent a peine des conduits obstrués, qui ne donnent qu'une Lymphe epaisse Salée avec Bords durcis, renversés, tumefiés, inegalement tiraillés. Enfin les anodins Sont d'un Secours infini, partout ou la douleur Se declare, ou la tension, et la Secheresse des fibres, l'inflammation &c Sont determinées, dans toutes les especes des tumeurs ou il faut adoucir, ramollir, quand même leur nature Sembleroit devoir les exclurre de cet usage, comme l'oedeme et le Schirre, ou je les ai Souvent et heureusement employés, lorsque les Parties, qui en etoient attaquées, venoient a essuyer dégorgemens prestans, accidentels, fortuits, et qu'il etoit question de procurer du Soulagement aux malades.

1ere Classe Les anodins Simples Se tirent des vegetaux, des animaux, et des mineraux, ils Sont en grand nombre, je parlerai principalement de ceux que j'ai eprouvés.

feuilles fleurs et Racines — Le Regne Vegetal fournit la mauve, la guimauve, l'oziellé, la Pariétaire, la linaire, le violier, la mollaine, la pourée, la laitue, l'alkekenge, le plantain, le nenuphar, le Potamogeton, le pourpier, la grande et petite joubarbe, la grande consoude, le nombril de venus, la verbeine, la Scrophulaire &c.

Usage general — En General ces Plantes sont employées quand il s'agit de ramollir, d'humecter, d'adoucir, de calmer la douleur, et l'inflammation.

Usage particulier — En Particulier je me suis servi avec beaucoup de Succes de la mauve, de la pariétaire, et de la guimauve pour en faire des fomentations, des cataplasmes, des injections, des lotions &c. quand il fallois remedier a des tentions douloureuses comme au bas ventre, emportes des ligamens, pourulens des sinus virile, laves une bouche aphteuse, tendue, irritée, enflammée, procures un relachement

continuel, et efficace a des Parties fort seches, et tendues, comme les Hemorroides &c

De la Linaire pour les Hemorroides, et l'inflammation des testicules

De la mollaine, ou violier pour les Hemorroides, et les inflammations du vagin

De la Poirée, de la laitue dans des Suppurations ou il y avoit beaucoup de chaleur, de feu, de Secheresse.

De la Brancursine même cas mais essentielement dans les tumeurs des mamelles, et dans les Suppurations de ces parties.

Du Plantain dans des suppurations ou les fibres sont irritées, abreuvées, molasses, ou il arrive des petites Hemorragies, dans celles qui sont recentes

Des joubarbes pour les Hemorroides enflammées, pour les tentions inflammatoires du gland.

De l'umbilicus veneris pour les entamures, ecorchures du mameton

De la Verbeine pour les douleurs qui attaquent les muscles intercostaux, qui genent beaucoup la respiration,

qui la rendent difficile, et douloureuse.
de la Grattete pour les Hemorroides
de la Scrophulaire pour la Suppuration des
tumeurs et vouelleuses.
Le Pourpier, le nenuphar, le Potamogeton entrent dans
les cataplasmes emolliens, et anodins qu'on applique
indifferement sur des parties douloureuses, enflammées.

Fruits — Les yeux de Peuplier, la moele de casse les figues,
les amandes douces, les Pistaches, les Pignons, les
dattes, les Sebestes, les jujubes, les raisins secs de
damas, et de corinthe, le cacao, les Pommes &c.

usage general — Ces fruits conviennent dans tous les cas deja Proposés

usage particulier — En Particulier les yeux de Peuplier sont d'usage
dans les hemorroides enflammées
La moele de casse calme et adoucit beaucoup le feu, la
chaleur, la tention des tumeurs enflammées
Les figues servent efficacement pour les tumeurs
qui viennent aux geniteres, et dans la bouche
Le cacao est employé avec Succes dans les hemorroides

Les Pommes reinettes ne Scauroient trop estre recommandées dans les ophtalmies, ou il y a Beaucoup de tention, de rougeur, de douleur.

Les amandes douces, les Pistaches, les Pignons, les Dattes, les Sebestes, les jujubes, les raisins Secs ont un mucilage fin, gluant, adoucissant fort propre a calmer Les irritations, et comme il en a peu pres de même vertu on le fait Servir aux mêmes usages.

Semences et grains — Les 4: Grandes Semences, les 4: Petites, la Semence de psillium, celle de coton, de chanvre &c. La graine de lin, le froment, Lorge, le Seigle, le Ris

usage General — Toutes ces Semences Sont employées quand il faut diminuer Lardeur, L'irritation, la douleur des parties enflammées

usage particulier — En Particulier la Semence de Psillium est d'un grand Secours pour rabattre la tention, la rougeur, l'inflammation des yeux, et pour les defendre contre l'acreté des larmes, celles de chanvre, et de coton ont les mêmes usages.

Je ne Scaurois assez Parler de la graine de lin, cette

un anodin que j'employe partout ou il faut adoucir, ramolir, dans les tumeurs Schirreuses, Scrofuleuses, les Phlegmons, Bubonocèles &c. dans les parties ou il y a beaucoup de feu, et de demangeaison &c.

Le froment, le seigle servent dans les tumeurs inflammatoires dont il faut diminuer la tension, et la douleur.

L'orge est employé pour adoucir, et laver les playes pour detercer des sinus, et emporter des ligamens purulens qui les irritent par leur Sejour.

Le Ris a des parties fines, et douces qui peuvent diminuer avec beaucoup d'efficacité la tension, l'irritation, et la douleur.

Gommes — La gomme arabique, le tragacantha &c.

usage — Ces gommes sont si mucilagineuses, et si adoucissantes que je les ai employées avec Succes dans des ulceres qui attaquoient des parties delicates, et sensibles comme les yeux, dans les crevasses du sein &c.

Huiles — L'huile d'olive, de noix, de noisette, de Pignons, de Pistaches, d'amandes douces, de lin &c.

usage general — En general elles diminuent la tension des fibres

laiese des humeurs, et calmens efficacement la douleur.

usage particulier — En particulier l'huile d'olive convient dans la secheresse des parties, dans les hemorroides, les crevasses, les entamures &c.

L'huile de lin, celle de noisette, diminuent la cuison, la demangeaison, le feu de certaines parties extremement seches &c.

L'huile des Lignons, et d'amandes douces outre les mêmes usages servent a detacher des croutes trop opiniatrement adherentes. aux Suppurations seches des parties enflammées, a menager des bords d'ulceres durs, sensible, tendus, rougeatres, douloureux. aux douleurs d'oreilles, aux brulures &c.

Regne animal — animaux — Les substances — qui en tirent — Differens animaux calmens avec beaucoup d'efficacité la douleur, essentielement le veau, les limacons, les grenouilles, la tortue &c.

Les laits de femme, d'anesse, de brebis, de chevre, de vache, de jument, de chameau &c. leurs cremes, et leur beurre. les oeufs, et l'huile qu'on en tire, le miel, et la cire, le blanc de baleine, le fray des grenouilles. les graisses, et les moelles, la graisse humaine, celle de cygne,

de toutes les saingdoux &c.

usage particulier. En particulier les tranches de maigre de veau à mont souvent reussi dans des cas d'ophtalmie, ou il y avoit beaucoup de feu, erde secheresse, aussi bien que dans les cancers.

Les limaçons devroient etre employés dans toutes les tensions douloureuses, erdans toutes les tumeurs inflammatoires telles que le phlegmon, le panaris &c? peu de topiques peuvent leur etre comparés en vertu, je viens recemment de calmer par leur usage dans deux malades des douleurs affreuses sur le pied, ersur la jambe que les symptomes m'avoient fait juger, de pendre de l'irritation des parties membraneuses, erqui n'avoient pû etre ny emportées ny diminuées par l'application des plus forts anodins etourdissans.

Les Grenouilles ont un mucilage fort doux qui m'a souvent reussi dans des irritations, erdes vives douleurs. — Surtout dans celles des cancers.

Les Tortues ont eu en pareils cas de fort bons effets.

Je regarde les differentes Especes de lait, erleurs cremes comme des anodins, qui doivent etre de preference

mis en usage dans toutes les phlogoses, les tumeurs inflammatoires, celui de femme calme puissament l'ophtalmie, et la douleur d'oreille. celui de vache est le plus adoucissant, il convient dans toutes les inflammations, dans celles de la bouche, du gozier &c. on y trempe continuellement des parties toutes enflammées, comme le Scrotum, les testicules, la verge, les mamelons &c.

Reflexion il arrive quelquefois que le temperament des malades, et la nature de leurs humeurs sont aigris avec tant de promptitude les laits qu'on peut employer, qu'alors ces anodins, bien loin de diminuer la douleur ne font que l'augmenter, auquel cas j'ai recours a d'autres anodins, parceque l'experience ma mille fois convaincu qu'il ne fallait jamais se prevenir en faveur d'aucun topique, et qu'il convenoit en toute occasion de se regler sur les effets qu'ils pouvoient produire.

Le Beurre est tres adoucissant, il convient dans les cuissons, les crevasses, les entorses &c dans des suppurations ou il faut se precautionner contre l'acreté et l'irritation, dans les tumeurs ecrouelleuses, les hemorroides &c

Le miel est un bon anodin, il calme les irritations
que produisent dans le tissu des parties les ligamens
purulens quand ils sont trop aires, enflés y Sejournent,
il diminue la douleur qui accompagne certains
ulceres qui viennent aux gencives, celle des aphtes
et impetigo des corps aires, Erysipelateux; il est d'usage
dans les gonflemens que le mercure excite dans
les Salivations Excessives.
La Cire entre dans l'onguent Cranodine, elle convient
dans bien des cas, mais on ne l'employe point Seule, je
ne puis assez recommander l'eau qui Sert a la blanchir
dans sa preparation pour calmer la douleur des tendons,
des Parties membraneuses, celles qui se font Sentir dans
les articulations, apres que les os deplacés ont été
remis.
Les oeufs et l'huile qu'on entre. les oeufs conviennent
dans les tumeurs inflammatoires et douloureuses
dans les Suppurations, ou il y a beaucoup d'irritation
et de Sensibilité. L'eau Huile est d'usage dans une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

infinité d'occations. elle est bonne dans les Brulure
accompagnées de beaucoup d'irritation, et de douleurs
dans les inflammations des Bords des playes, des
Ulceres, dans les Blessures des tendons, et parties fort
Sensibles, dans les Dartres avec grande demangeaison,
Surtout dans celles du vagin, du rectum, de la verge &c.
elle reunit aussi dans la demangeaison que causent
les croutes de la petite verole &c.
Le Blanc de Baleine, et le frai de grenouilles sont
des bons anodins qu'on employe avec Succes dans les
cancers, les Hemorroides douloureuses &c:
Les graines et les moeles sont en general des remedes
fort efficaces dans les douleurs Surtout les rumatismes.
La graisse humaine, celle de vipere, celle de tortue
n'ont paru meriter dans ces Sortes de cas quelque
preference.
6 Le Regne Mineral fournit les Preparations de Plomb
usage general elles Sont toutes en general de bons anodins, et particulierement
les Plaques de plomb, le nutritum, le Suire de Saturne,
la ceruse, les litharges &c.
usage particulier En particulier les plaques de Plomb ont eu un

heureux effet dans les cancers pour calmer la douleur,
dans des cas ou les ganglions augmentoient de volume
avec une impression de douleur.
Le Nutritum ne Scauroit etre assez recommandé dans
les irritations, les inflammations de certaines parties.
je l'ai employé avec Succes dans les brûlures, dans des
tensions douloureuses du gland, dans le paraphymosis &c.
Le Suure de Saturne reussit dans l'ophtalmie et dans
D'autres cas, ou il faut autant diminuer la force des
vaisseaux, que rabattre la fougue des humeurs.
La Ceruse est un bon anodin detteatif, dont on fait usage
dans les excoriations, entamures, crevasses qui viennent
quelquefois au haut des cuisses, au Scrotum, aux fesses,
Surtout des petits enfans qui y Sont plus exposés, parceque
ont les parties plus delicates, et exposées a l'irritation de
l'urine; dans celles qui arrivent aux mamelons des
nourrices, et aux parties posterieures des malades, qui
demeurent toujours couchés Sur le dos dans les longues, et
grandes maladies.
Les litharges Sont mises en usage avec Succes dans les

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ulceres douloureux, rebeligues, dans les bubons ulcerés, dans les cancers &c.

Les eaux — L'eau commune tiedie relache considerablement les fibres des parties qui sont tourmentées de la douleur, experta y remedie fort souvent.

Les eaux thermales emportent d'une maniere fort efficace les douleurs de rhumatisme qui reconnoissent pour cause l'epaississement des humeurs, et le relachement des fibres.

Les eaux acidules, sonfres, salutaires, dans les vieux ulceres accompagnés de tension, de chaleur, d'acrimonie, dans les suppurations de mauvais caractere et troubles par des irritations, avec hemorragies. dans les fistules ou il faut detruire, et calmer la douleur.

2eme Classe — Les anodins Cordiaux se tirent tous du regne vegetal, et calment puissament la douleur des parties en leur procurant une espece d'insensibilité.

feuilles, semences, fleurs fruits

Les feuilles de Peuplier noir, celles des jusquiames blanche et noire, leur semence, les feuilles des differentes especes de solanum surtout de la morelle celles de Cynoglosse et la semence, de cigue, de mandragore et ses pommes, de Stramonium et la semence, les fleurs ou

Pavot rouge, les têtes de pavot, l'opium, et le meconium qui en entre

usage general Les anodins et conditions conviennent dans tous les cas ou la douleur est tres vive, continuée, insupportable.

usage particulier En particulier les feuilles de Jusquiame sont employées avec succès sur des tumeurs dures, cancereuses, skirreuses et produites par un vice écrouelleux.

Les feuilles de jusquiame et leur semence sont d'un grand usage dans les tumeurs inflammatoires accompagnées de beaucoup de douleur, dans les panaris, dans les dépots qui arrivent en conséquence de quelque piqure et dans les hemorroides &c.

Le cynoglosse est à peu près de même vertu, et de même efficacité.

La Ciguë, la mandragore, et les Pommes, le stramonium et sa semence ne sont ordinairement employés que dans des cas pressans, et je ne les regarde pas comme tous à fait incapables de produire des mauvais effets, malgré l'avantage qu'ils ont de calmer la douleur.

Toutes les espèces de Solanum peuvent être mises en usage, mais je me sers principalement de la morelle, comme de la plus vantée, la plus éprouvée, et la plus efficace dans les cancers, et les suppurations qui en ont le caractere.

Les fleurs du pavot erratique calment aussi, mais leur vertu n'est que mediocre.
Les têtes de pavot appaisent la douleur des tumeurs inflammatoires.
L'opium, et le meconium sur tout le premier, est d'un usage presque general, partout ou la douleur se fait sentir. il est tres efficace pour calmer la douleur des dents, des yeux, des oreilles, les douleurs de goutte, de rhumatisme, celles des hemorroides &c.

Preparations, melanges, Doses, formules.

Preparation 1ere classe Regne vegetal
On coupe les racines et les feuilles, on les fait cuire, on les pile dans un mortier, et on les passe ensuite dans un tamis, pour entirer la pulpe.
Les fruits et les semences se preparent de la même maniere on les ecrase, et on entire la pulpe.
on entire des huiles sans feu, et par le Pressoir, c'est de cette maniere que je tire du cacao un Beurre que je sçaurois assez recommander dans les cas proposés cy dessus.
on tire des gommes un mucilage, en les mettant au bain marie avec de l'eau jusqu'a ce qu'il en resulte une espece de gelée
Regne animal on ecrase les animaux, ou on les coupe a tranches.
on fait bouillir ou chauffer les laits.

on fait Durcir les oeufs, on prend les jaunes pour en avoir l'huile.

on fait fondre le beurre, la cire, les graisses, et le moelle

Regne mineral je ne touche point aux preparations de Plomb, parcequelles sont decrites dans toutes les chimies.

on fait Degourdir et chauffer les eaux.

Preparation 2ème Classe Les feuilles sont quelquefois cuites pour qu'on en puisse tirer la pulpe, et quelquefois seulement ecrasées, pour etre ainsi appliquées. on les file a froid pour entirer le Suc, c'est la meilleure maniere.

Les testes de Pavot et les Pommes de mandragore sont coupées et ecrasées, et on les fait entiere bouillir.

L'opium, et le meconium dont le premier est le Suc epaissi dans les testes de pavots, et l'autre le Suc epaissi des testes qu'on a fait bouillir, sont employés en dissolution, et quelquefois etendus en maniere d'emplatre.

Melanges On melange tous ces anodins dans une infinité de sens, les Simples avec les Simples, les etourdissans avec les etourdissans, les Simples avec les etourdissans. il seroit si long de suivre toutes les combinaisons qu'on en pourroit faire, que je me contenterai d'en rapporter quelques exemples.

anodins Simples avec les anodins Simples. 1.er Exemple on mele la Pulpe des plantes avec les huiles, ou la

la graisse, ou le lait.

2ème Exemple. on ajoute au lait les jaunes d'oeuf la mie de pain, le Sucre de Saturne.

anodins etourdissans avec les etourdissans

Exemple. a la Pulpe des jusquiams, et des feuilles de peuplier imbibée de Suc de morelle, on ajoute le Laudanum liquide.

anodins Simples avec les etourdissans

1er Exemple on met ensemble l'huile d'amandes douces, ou celle d'oeuf, la litharge bien tamisée, et de l'eau de jusquiame ou meme encore celui de morelle.

2ème Exemple on joint l'opium a la mie de pain imbibée de lait de vache.

1ere Reflexion La Premiere Reflexion qu'il y a a faire ici, c'est que l'on doit s'attacher en toute occasion a beaucoup de Simplicité, et qu'il faut se contenter de mettre ensemble quelques anodins, sans les multiplier dans les mêmes cas comme le font quelques uns d'une maniere aussi infructueuse que puerile.

2ème Reflexion La 2ème Reflexion c'est qu'il ne faut point s'opiniatrer a continuer un topique sur les Succes qu'il a pû avoir en d'autres Semblables occasions, mais se regler sur l'effet actuel qu'il peut produire, ayant mille fois observé que des anodins qui avoient eu lieu dans un Sujet, ne servoient

Devrien dans un autre, quoiqu'il y eut beaucoup de conformité entre les motifs qui determinoient a les appliquer.

Doses — Les Doses, et les Proportions qu'il y a a observer dans l'application des anodins, ne Sçauroient que varier infiniment, Suivant l'etendue du mal, les differentes parties qu'il attaque, la differente maniere de les employer &c. mais comme elles ne peuvent partir a beaucoup de consequence a Legard de ces topiques, nous nous bornons a les fixer dans les formules Suivantes.

formules — Prenez dix onces de la decoction d'orge dans laquelle on aura legerement fait bouillir deux pincées de fleurs de mauve, ajoutez y deux onces de miel de narbonne on aura une injection dont on peut faire usage dans les cas Proposés.

injection — Prenez des limaçons crus, les, ajoutez y de la bonne huile d'olive, pour avoir une fomentation adoucissante, et anodine.

fomentation — Prenez des feuilles de mauve, d'althea, de pariétaire, de jusquiame, de chacun poignée, une poignée de fleurs de pavot erratique, faites les cuire dans du lait: cette decoction peut Servir dans plusieurs cas.

decoction

Cataplasme

Prenes deux onces de racine de guimauve, quatre têtes de pavot avec leur semence, des feuilles de jusquiame blanche et noire demi poignée, trois onces de mie de pain bien blanc, faites cuire le tout bien fait cuire dans du lait, passés ensuite à travers un tamis, ajoutés y du suc de Solanum trois ou quatre onces, un peu de farine de semence de lin. Ce cataplasme a bien reussi dans des cas de vives douleurs.

Vapeurs ou bains

Lotions

on fait toutes ces choses en mettant à bouillir les anodins dans de l'eau, du lait &c.

Emplatre

Prenes du suc recemment tiré des feuilles de jusquiame et de Solanum de chacun quatre onces, faites les épaissir par la cuction, ajoutés y autant de cire blanche, avec une once d'huile de lin pour avoir un emplatre fort anodin, et de grand usage.

Cerat

Prenes d'huile d'amandes douces huit onces, de cerusse une once de cire blanche, faites le cuire jusqu'à consistence convenable.

Onguens

Prenes d'huile d'amandes douces six onces, trois onces de suc de morelle, ajoutés y de la litharge bien tamisée pour avoir un onguent anodin qui calme efficacement la douleur, et qui doit etre de grand usage dans les cancers.

on fait encore des Liniments, des Beaumes, des Suppositoires, des nouets & anodins, mais nous n'entrons point dans un plus grand detail, outre que cette matiere peut etre maniée de mille manieres, en relativement aux vues que l'on est obligé d'avoir, nous craindrions depasser les Bornes dans lesquelles ce memoire semble devoir etre renfermé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Cataplasme — Prenes deux onces de racine de guimauve, quatre têtes de pavot avec leur semence, des feuilles de jusquiame blanche et noire demi poignée, trois onces de mie de pain bien blanc, pilés et ecrasés le tout fait le cuire dans du lait, passés ensuite a travers un tamis, ajoutés y du suc de Solanum trois ou quatre onces, un peu de farine de semence de lin. ce cataplasme a bien reussi dans des cas de vives douleurs.

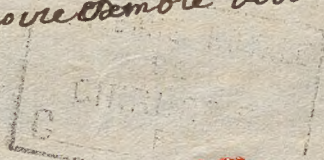
Vapeurs ou bains Lotions — on fait toutes ces choses en mettant a bouillir les anodins dans de l'eau, du lait &c.

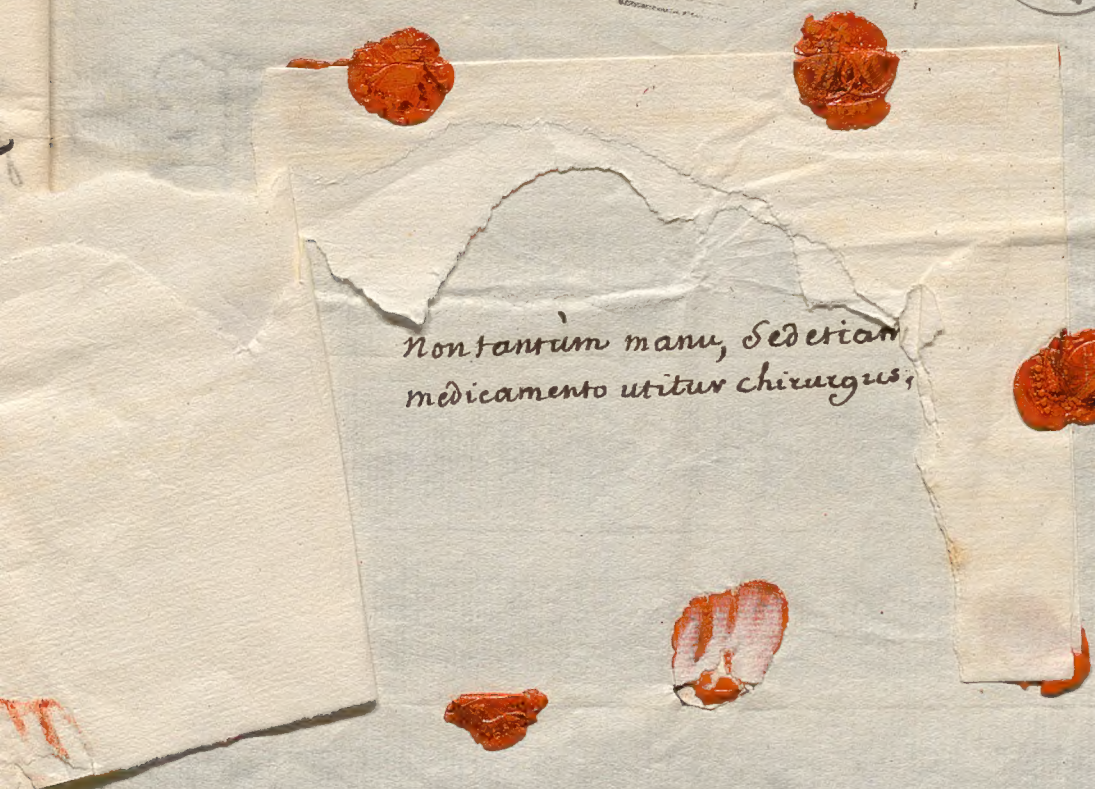
Emplatre — Prenes du suc recemment tiré des feuilles de jusquiame et de Solanum de chacun quatre onces, faits les epaissir par la coction ajoutés y autant de cire blanche, une once d'huile de lin pour avoir un emplatre anodin, et de grand usage.

Cerat — Prenes d'huile d'amandes douces huit onces, de ceruse une once de cire blanche, faits les cuire consistence convenable.

ongüent — Prenes d'huile d'amandes douces six onces, de morelle, ajoutés y de la dite charge bien tamisé un ongüent anodin qui calme efficacement la douleur et doit etre de grand usage dans les cancers.

on fait encore des Linimens, des Beaumes, des Suppositoires, des noués &c. anodins, mais nous n'entrons point dans un plus grand detail, outre que cette matiere peut etre maniée de mille manieres, et relativement aux vues que l'on est obligé d'avoir, nous craindrions depasser les Bornes dans lesquelles ce memoire semble devoir etre renfermé





Non tantùm manu, sed etiam
medicamento utitur chirurgus;

Memoire N.° 10 pour le Prix des Anodins reçu le 30 Janvier 1744.